

SPIRITUALITÉ IGNATIENNE

APPRENDRE À SE DÉCIDER

LA MANIÈRE D'IGNACE DE LOYOLA

Nos vies sont faites de décisions. Petites décisions au quotidien : dépenses selon le budget, relations, loisirs... Grandes décisions, qui engagent à long terme : orientation scolaire et professionnelle, mariage, changement de logement, engagement dans une association, un service, etc. N'y a-t-il pas un lien entre les petites décisions et les grandes ? Les décisions portant sur le « faire » ne préparent-elles pas celles qui portent sur l'être ? Le monde d'aujourd'hui ne nous oblige-t-il pas plus que celui d'hier à poser des choix ? Le P. Jacques Fédry, jésuite français vivant au Burkina Faso, nous donne quelques repères.

QU'EST-CE QUE DÉCIDER ?

Décider, c'est douloureux, et cela nous fait peur. Nous voudrions pouvoir garder toutes les possibilités ouvertes devant nous, le plus longtemps possible. Or, décider c'est trancher ; c'est dire non à ceci pour dire oui à cela. *Decidere* (avec i long en deuxième syllabe), en latin, signifie « détacher en coupant, couper, retrancher, d'où trancher, décider ». Décider, c'est mettre un terme à l'hésitation de la délibération, qui pèse le pour et le contre (la hyène au carrefour), en optant pour une voie et donc en renonçant aux autres : ce chemin-ci, et pas ceux-là, cette femme-ci et pas celles-là. Le oui implique toujours un non. Maurice Blondel a bien exprimé la perte inhérente à tout choix :

« On ne marche, on n'apprend, on ne s'enrichit qu'en se fermant toutes les voies sauf une, et qu'en s'appauvrissant de tout ce qu'on eût pu savoir et gagner autrement.¹ »

Décider est l'acte le plus personnel, le plus précieux de notre liberté : là où nous sommes le plus nous-mêmes, au plus intime de notre intime, là est Dieu en nous, au cœur et à la source de notre décision.

« Ce sont nos décisions qui nous construisent. C'est jour après jour, minute après minute, exactement décision après décision que nous construisons notre vie éternelle. Pourquoi donc ? Tout simplement parce que le Christ ressuscité est au cœur des décisions que nous prenons². »

SE DÉCIDER NE VA PAS DE SOI ET SUSCITE BIEN DES PEURS.

- Peur de décider, pour pouvoir se garder toutes les possibilités toujours ouvertes ; décision toujours repoussée.
- Peur de l'affrontement avec l'autre, peur de dire « je ».
- Peur du « qu'en dira-t-on », de ce que vont penser les autres ; de leur critique ou opposition.
- Maladie du désir, dispersés dans tous les sens, attirés par la consommation sans fin, entraînés dans un zapping indéfini, nous ne savons plus vraiment ce que nous voulons...
- Incapacité à laisser advenir une décision venant de notre être le plus profond et le meilleur, la source divine au fond de nous,

¹ Maurice Blondel, *L'Action* (1983), Presses Universitaires de France, 1950.

² François Varillon, *Joie de croire, joie de vivre*, Bayard, 1989

SPIRITUALITÉ IGNATIENNE

parce que nous avons déjà tout « ficelé d'avance » : des attachements « désordonnés » que nous ne sommes pas prêts à remettre en cause, nous empêchent de prendre une décision libre...

L'EXPÉRIENCE D'IGNACE DE LOYOLA, UN HOMME DE DÉCISION

Ignace de Loyola, né dans une période de mutation à la fin du Moyen Âge et à l'aube de la Renaissance, est un homme de décision. L'histoire de sa vie est celle d'une conversion du désir, qu'on pourrait schématiser en trois grandes étapes :

- Faire des projets sans Dieu

(avant la conversion).

- Faire de grands projets pour Dieu (Loyola et Manrèse).
- Laisser Dieu réaliser son projet en lui (après le retour de Jérusalem).

Ce projet de Dieu se précisera progressivement : « aider les âmes », un projet qui exigera un patient détour par les études et prendra forme dans un corps apostolique constitué avec un groupe de compagnons, « amis dans le Seigneur », après un long discernement communautaire. Ignace apprendra à se dessaisir de son propre projet pour accueillir celui de Dieu et le laisser se réaliser. Rome prendra la place de Jérusalem. La formule qui conclut

presque toutes ses lettres dit bien sa visée : « Daigne sa divine et souveraine bonté nous donner à tous la grâce d'avoir toujours le sens de sa très sainte volonté et de l'accomplir entièrement. »

LES EXERCICES SPIRITUELS, UNE ÉCOLE DE DÉCISION

Ce qu'Ignace a vécu, il en a laissé le mode d'emploi, si l'on peut dire, dans les Exercices, une véritable école de décision.

« Exercices spirituels pour se vaincre soi-même et ordonner sa vie sans se décider en raison de quelque affection qui serait désordonnée » (ES 21).



La décision y apparaît bien l'acte central de la liberté, entre deux termes opposés: « ordonner sa vie » en se libérant des attachements « désordonnés ».

Une vraie décision ne peut être prise qu'en étant d'abord reçue. Voici les principales étapes de cette dynamique de la décision dans les Exercices spirituels:

- Reconnaître le don, accepter d'être aimé: source secrète de joie en moi, force du désir: « Le désir est la pierre angulaire de la décision, le point de départ d'un choix³. »

- Liberté intérieure pour articuler de façon juste les moyens à la fin: ne pas « ficeler les choses d'avance », ne pas faire des moyens une fin.

- Accueillir le pardon: me savoir pécheur pardonné et aimé de Dieu.

- Suivre le Christ qui m'a sauvé pour vivre avec Lui et comme Lui.

- Éprouver la générosité par le discernement: l'Ennemi nous trompe sous couleur de bien.

- Prendre sa décision de servir le Christ en la recevant de Dieu, en demandant sa confirmation.

COMMENT SE DÉCIDER AU QUOTIDIEN

(à la manière d'Ignace de Loyola)

Attitudes en amont de la décision :

- 1 Revenir à la source de mon désir profond, au meilleur que Dieu a mis en moi.

- 2 Relire ma journée sous le regard de Dieu, pour y discerner ses appels.

- 3 Relire ma vie en dialogue régulier avec un confident ou une confidente.

- 4 En période de trouble, ne pas engager l'avenir (urgence d'attendre!).

- 5 Gare à la tentation sous couleur de bien! (la générosité peut nous piéger: l'éprouver par le discernement).

- 6 Dans la surcharge des occupations, me donner des temps de pause et de repos pour réviser mes choix.

Procédures au moment de la décision

- 1 Bien clarifier le point à trancher et n'en avoir qu'un seul.

- 2 Avant de choisir le moyen, me rappeler clairement la finalité recherchée; vérifier ma liberté intérieure pour ne pas prendre tel moyen plus que tel autre, sans confondre les moyens et le but.

- 3 Soumettre à Dieu, dans la prière, le choix à faire, en lui demandant de me montrer laquelle des options possibles lui agréé davantage; me décider comme j'aurais voulu l'avoir fait le jour de ma mort, devant Dieu.

- 4 Recueillir les sentiments éprouvés en moi pour l'une ou l'autre option et sentir, devant Dieu, vers quoi penche la balance.

- 5 Si je ne « sens » aucun mouvement du cœur, mettre par écrit les raisons pour ou contre chacune des options et déduire de quel côté les arguments pèsent le plus lourd: Dieu nous parle aussi par la raison.

- 6 Une fois la décision prise, la présenter au Seigneur dans la prière, en lui demandant de bien vouloir, par la paix qu'il me fera éprouver, me confirmer sa volonté.

CONCLUSION

Se décider en remontant du « faire » à « l'être », en passant du « prendre » au « recevoir ».

Derrière ce que je choisis de faire, se construit en moi en réalité ce que je veux être. Nous avons chaque jour à poser des choix: c'est par eux que nous orientons notre vie, selon l'amour qui habite notre cœur comme le champ magnétique oriente l'aiguille aimantée de la boussole. Ces choix sont une mort et une résurrection:

« Chacune des décisions humaines humanisantes qui font mourir en quelque sorte notre égoïsme est un passage à la vie divine, chacune de ces morts est une nouvelle naissance. La décision a une structure pascale, une structure de mort et de résurrection⁴. »

La décision n'est jamais autant nôtre que lorsque nous la recevons de Dieu. Comme le Christ, c'est en discernant et accomplissant la volonté du Père que nous devenons le plus personnellement nous-mêmes.

Jacques FÉDRY sj

Voir du même auteur :
Libre pour se décider,
La manière d'Ignace de Loyola,
Vie chrétienne.

³ Marie-Luce Brun, *Oser décider*, Paris, Éditions de l'Atelier, 2005, p. 34.

⁴ François Varillon, *Joie de croire, joie de vivre*, Bayard, 1989